

#121 | Juin 2021

Galerie

# **ABSTRACT PROJECT**

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

***Nicola BONESSA***  
***Pascaline FONTAINE***

FLÂNERIES INTÉRIEURES

2 juin - 12 juin 2021

# FLÂNERIES INTÉRIEURES

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi, Bogumila Strojna**

**L'équipe de la galerie Abstract Project**

David Apikian, Joanick Becourt, Roger Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

**Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :**

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des Immeubles-Industriels  
75011 Paris

contact@abstract-project.com  
www.abstract-project.com

Nicola Bonessa est peintre, Pascaline Fontaine est sculpteur.

Bien qu'au premier regard leurs univers ne semblent pas avoir beaucoup de points communs, c'est à un niveau plus subtil que les deux artistes se rejoignent.

Dans leur façon même de plonger dans la création pour prendre refuge, retrouver à travers le jeu du processus créatif, une forme certaine de liberté, loin des bruits du monde, un état premier, essentiel.

Flâneries... méditations ?

Chez Nicola, la nature est présente, sentie, entendue, caressée, traversée, jouée et réinventée sans cesse.

Pascaline joue avec la transparence du verre, une bulle en suspens, la courbe imparfaite d'une ligne, le rythme et la vibration des couleurs, le rêve et la douceur.

Les deux artistes flirtent avec l'abstraction, pour le plaisir des formes et de la couleur, comme une promesse de bonheur.

## Nicola BONESSA



Mes tableaux s'organisent en séries, par le choix d'un format, des outils utilisés, et d'une atmosphère ou thématique commune. Ils sont le résultat d'un long processus, fait d'interventions partielles, de temps de séchage et de recouvrements.

J'aime utiliser l'éventail des possibilités que m'offre ce médium, des dilutions les plus liquides aux empâtements, en passant par les transferts. Plusieurs toiles sont travaillées en parallèle, à plat ou à la verticale, selon les moments.

Il n'y a pas de règle à priori ni de cadre de travail rigide, chaque tableau cherche son dénouement dans un mouvement fluide, naturel. Il ne s'agit pas pour moi de forcer les choses, mais de « dérouler » la peinture, de la laisser venir à moi. Au fil des gestes et des séances, un espace visuel et mental se crée, aux textures sensibles et vibrantes, comme une musique hypnotique enveloppante. Un lieu, un état, une nature intériorisée rêvée ou hallucinée encore et encore. Énergie, couleur et rythme sont au centre du processus.

Je n'envisage pas la peinture comme un combat, mais comme une fête, une danse, un moment privilégié parfois euphorisant. C'est une pratique sensible, une aventure sans cesse renouvelée qui m'apporte beaucoup de joie.

La plupart du temps je peins sur des grands formats qui permettent au corps de s'exprimer pleinement, cependant ces dernières années le travail de petits formats, sur toile ou papier, a pris plus de place dans ma production. Dans un registre plus concis et dépouillé, il me permet de me recentrer et d'expérimenter et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Mai 2021

À pas feutrés ▲  
Acrylique sur toile  
145x96 cm  
2020



À pas feutrés ▲  
Acrylique sur toile  
195 x 155 cm  
2020



À pas feutrés ▲  
Acrylique sur toile  
130 x 162 cm  
2020



Sans titre ▲  
Acrylique sur toile  
50x70 cm  
2021



Sans titre ▲  
Acrylique sur toile  
50x65 cm  
2020

## PASCALINE FONTAINE



*Citadelle écarlate* ▲  
Cristal poli 4 faces  
17x13x14 cm  
2018

La MAISON fait écho à ce que je suis : une mère, une femme.

Ma « maison », si ses volumes paraissent abstraits, reste en lien avec la mère, matrice, lieu de refuge, de protection, de création ?

Propositions imaginaires, en cette période trouble, une réflexion sur l'essentiel, l'existentiel, comme un parcours intérieur.

En verre, la transparence nous donne à voir des escaliers esquissés, des volutes, des bulles et des voiles en suspension.

Au-delà des lignes géométriques, une recherche sur les volumes dont les angles ne sont pas parfaits, les axes pas vraiment verticaux, où les lignes se déforment, la douceur s'invite.

Parfois je ramasse des pierres pour y poser mes maisons ou trouver l'inspiration. Un besoin de rondeur, de féminité et mes sculptures deviennent des « pierres de rêve » ou des silhouettes qui dansent.

La couleur pour sortir de la morosité, apporter une touche de lumière, de gaieté, projection d'une envie de bonheur...

Le verre joue avec la lumière donnant une quatrième dimension.



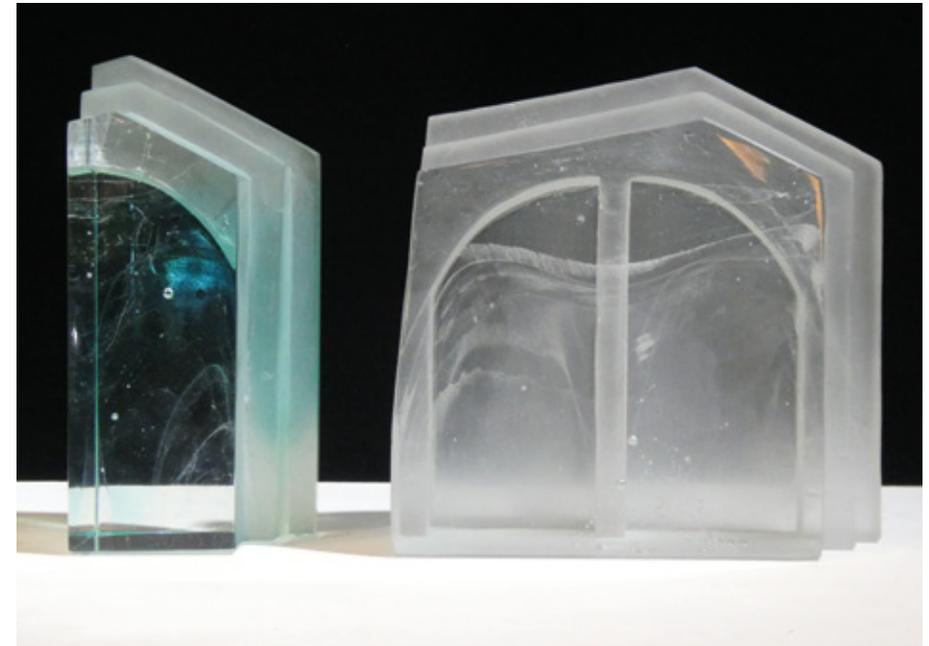
*Silence* ▲  
Verre poli 5 faces  
25x21x19 cm  
2018



*Trilogie #1 - Et si l'on dansait ?* ▲  
Pâte de verre, cire perdue  
34x27 cm  
2016



*Dark V* ▲  
Pâte de verre, cire perdue  
40x35x20 cm  
2015



*Porte turquoise* ▲  
Cristal  
26x11,5x21,5 cm  
2020

*Demeure* ▲  
Cristal poli  
26x11x24,5 cm  
2020



